

Homélie pour la Solennité de la Dédicace de la Cathédrale

(Année 2020)

Fratelli tutti, tel est le titre de l'encyclique du pape François qui paraît ce jour. A lui seul, le titre exprime l'essentiel de ce texte du magistère : l'importance de la fraternité. Au jour où nous célébrons la Dédicace de la Cathédrale, il est bon de nous rappeler que le premier nom de l'Église est celui de fraternité. *Adelphotes* en grec n'avait pas d'abord le sens de communauté mais bien celui de fraternité. A partir de l'Épître de l'Apôtre Pierre, avec ce double éclairage de la fraternité et de la dédicace de la Cathédrale, accueillons ce que le Christ nous dit sur notre responsabilité de baptisé.

I – Église comparée à une construction.

a) Les différentes pierres

L'Apôtre Pierre nous parle de l'Église comme d'un temple en construction. La pierre utilisée pour l'édification est qualifiée de vivante. Cette vie, elle vient d'une pierre « **rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu** » (1 P 2,4). Cette vie émanant de cette pierre tout à fait unique, elle s'étend aux autres pierres de l'édifice. De leur dépendance avec la pierre vivante par excellence dépend leur propre vitalité. C'est dans ce lien particulier entre la pierre rejetée par les hommes mais choisie par Dieu et les autres pierres que réside l'harmonie de la construction.

Charnière : Comment comprendre cette image de la construction avec la pierre vivante et celles qui deviennent vivantes par « participation » ?

b) Appelés à être des pierres vivantes.

Derrière l'image de la pierre rejetée mais choisie par Dieu, comment ne pas y reconnaître le Christ ? Condamné par les grands prêtres et les anciens du peuple, abandonné par ses disciples, suspendu au bois de la croix, Jésus est cette pierre rejetée par les hommes. Ressuscité d'entre les morts, exalté à la droite du Père, Jésus est cette pierre choisie et précieuse devant Dieu. Cette vie qui rayonne dans la gloire du ressuscité, elle est communiquée aux baptisés que nous sommes. Morts avec le Christ pour ressusciter avec Lui, nous avons en nous cette vie du Christ ressuscité.

Tout comme les pierres de l'édifice sont vivantes de par leur lien étroit avec la « **pierre vivante** » (1 P 2,4) ; de même, les baptisés que nous sommes sont vivants de par leur lien étroit avec le Christ ressuscité. Le Christ est notre vie.

L'Apôtre Pierre nous appelle avec force à vivre de cette vie reçue de Dieu lorsqu'il nous exhorte à être des « **pierres vivantes** » (1 P 2,5). Plus nous serons vivants de la vie du Ressuscité, plus la fraternité avec Lui et entre nous sera grande. C'est dans cette communion inaugurée, fondée sur la « **Pierre angulaire** » (1 P 2,6) qu'est le Christ que réside le secret de la fraternité.

Il s'agit pour nous de ne pas mettre d'obstacle au déploiement de la vie reçue du Christ par participation. C'est par participation à la vie de Celui qui est Le vivant que nous devenons vivants à notre tour. C'est par participation à la vie de Celui qui est le Fils unique que nous devenons fils par adoption.

- En vivant de cette grâce reçue de la **Pierre vivante**, nous devenons des **pierres vivantes**.
- En vivant de cette grâce reçue du **Ressuscité**, nous devenons vivants de sa vie.
- En vivant de cette grâce reçue de **l'aîné d'une multitude de frères**, c'est la **fraternité** entre nous qui s'affermi.

Pour reprendre l'image de l'édifice en construction, c'est le Temple spirituel qu'est l'Église qui s'élève harmonieusement. **La fraternité n'est pas simplement un mot qui désignerait la communauté des baptisés, elle doit devenir chaque jour davantage une réalité.** « **Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle** » (1 P 2,5).

Transition : Nous entendons régulièrement parler du « monde d'avant » et du « monde d'après ». Avec la pandémie liée au Covid 19, nos modes de vie ont été bouleversés. Il y a la société que nous avons connue avant l'apparition de l'épidémie et celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui, ce que l'on appelle communément le « monde d'avant » et le « monde d'après ». Une interrogation nous habite : Comment construire le monde d'après ? Repenser à l'histoire de la Cathédrale est une source d'inspiration pour, ensemble, construire ce monde.

II – La Cathédrale, source d'inspiration pour construire le monde d'après.

La Cathédrale où nous célébrons ce matin n'a pas été construite en un jour. C'est sur des siècles que s'est déroulée sa construction. Les travaux qui sont actuellement réalisés sur la flèche témoignent que la Cathédrale est un chantier permanent. Dans le climat incertain lié à la disparition d'un monde et à l'apparition d'un nouveau, il faut laisser du temps au temps. Comme aime à le rappeler le pape François, « **le temps est supérieur à l'espace** ». Dans le contexte

qui est le nôtre aujourd'hui, cela est riche d'enseignement. Célébrer la dédicace de la Cathédrale nous invite à faire preuve de **patience**.

Pour construire cette Cathédrale, il a été fait appel à différents corps de métiers. Il a fallu que ces différents acteurs de la construction apprennent à se parler, à se coordonner. Si la Cathédrale existe aujourd'hui, c'est grâce à ce travail des uns et des autres, ce travail des uns avec les autres. Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, cela est riche d'enseignement. Célébrer la dédicace de la Cathédrale nous invite à être attentifs à nos frères et à nos sœurs. Célébrer la dédicace de la cathédrale est un appel à grandir dans la **fraternité**.

La Cathédrale a connu bien des vicissitudes au cours des siècles passés : les pillages, les incendies, les guerres. Cependant, la Cathédrale a toujours été au cœur de la cité. Elle manifestait une sorte de permanence au milieu d'un monde qui passait. Même gravement endommagée, comme lors des bombardements de la IIème Guerre Mondiale, elle est demeurée debout. Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, cela est riche d'enseignement. Dans une société blessée, dans une société fracturée, dans un monde qui doute de lui-même, la Cathédrale est une invitation à l'espérance. Elle est un appel à nous tourner vers Dieu. Comme sa flèche nous indique le ciel, la Cathédrale est un appel à reconnaître que le Seigneur nous accompagne aujourd'hui comme hier et qu'Il ne nous abandonne pas au milieu des épreuves. Célébrer la dédicace de la cathédrale est un appel à grandir dans la **confiance**.

La cathédrale a été construite pour rendre gloire à Dieu. Ses commanditaires, ses bâtisseurs successifs n'avaient d'autre objectif que d'en faire la maison de Dieu. Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui, cela est riche d'enseignement. Célébrer la dédicace de la Cathédrale nous invite à ne jamais oublier que nous nous recevons de Dieu. Nous ne nous sommes pas donnés la vie, nous l'avons reçue de nos parents. Nous ne sommes pas à l'origine de notre existence, elle se trouve dans le dessein d'amour de Dieu pour nous. La Cathédrale est à la fois forte et fragile : Forte parce qu'elle est debout, fragile parce qu'elle peut se détériorer. Ainsi la Cathédrale est-elle à l'image de ce qu'est notre existence : forte et fragile à la fois. Cette force et cette fragilité qui sont nôtres, nous sommes invités à les vivre en Jésus-Christ. Comme la Cathédrale qui s'élève sur des pierres de fondations, nous sommes appelés à vivre nos forces et nos fragilités dans la foi, fondés sur le Christ et tout entier orientés vers Lui, la pierre angulaire. Célébrer la dédicace de la cathédrale est un appel à grandir dans la **foi**.

Conclusion : Invitation à la patience, invitation à la fraternité, invitation à la confiance, invitation à la foi, c'est bien tout cela que nous rappelle la dédicace de la Cathédrale. Alors qu'apparaît timidement le monde d'après, que la prière adressée au Seigneur en ce jour et en ce lieu contribue à faire de nous des pierres vivantes. Amen.